

# EDUCATION. La directrice d'académie était en déplacement à Quettehou pour évoquer les résultats des évaluations nationales

## Quand les évaluations deviennent une base de travail

« **LES ÉLÈVES** de CP et CE1 ont retrouvé leur niveau avant Covid. » « Le confinement n'a pas eu de conséquences sur l'apprentissage des enfants. » Hier matin, à l'énoncé des résultats des évaluations nationales réalisées au niveau national, courant septembre, dans toutes les écoles à l'entrée en CP, en CE1 et en 6<sup>e</sup>, les médias comme le gouvernement se voulaient rassurants. « En primaire, l'effet négatif du confinement sur les apprentissages a été gommé », se réjouissait même Jean-Michel Blanquer dans les colonnes du Parisien.

À Quettehou, en zone prioritaire

Dans la Manche, la directrice académique, Sandrine Bodin, visitait l'école de Quettehou pour, elle aussi, promouvoir les chiffres nationaux. Ainsi, « le niveau des élèves de CP en 2021 est supérieur à celui de 2020, par exemple en reconnaissance des lettres et en écriture des nombres. Le niveau des élèves de CE1 de 2021 est également supérieur à celui des élèves de 2020, par exemple, en lecture de mots à voix haute et pour l'écriture du nombre entier », vante le communiqué de presse.

Pour autant, impossible d'avoir les résultats de la Manche précisément, ou une comparaison avec 2019, avant l'épidémie. « Les résultats seront connus localement en janvier », détaille la directrice d'académie.

Un moment attendu par l'élève

Autour de la table, face à Sandrine Bodin, les enseignantes reconnaissent l'intérêt de ces évaluations. « C'est un véritable outil de pilotage pour nous, cela révèle le profil de chaque élève mais aussi de la cohorte », explique Mathilde Challier. Placée en Réseau d'Éducation Prioritaire (REP), avec le secteur du collège de Saint-Vaast, l'école bénéficie

d'aides supplémentaires comme le dédoublement des classes de CP, CE1 et grande section.

« Ces résultats sont l'occasion également de rendre compte du niveau de son enfant. Nous recevons ainsi chaque parent pour lui expliquer les résultats, c'est un moment aussi très attendu par l'enfant », détaille encore le corps professoral. Ici, d'autres évaluations sont mises en place et les parents sont reçus individuellement, deux fois chaque année. « On peut ainsi mettre en évidence les difficultés mais aussi les progressions. »

Reste qu'au niveau de cette zone prioritaire, les résultats des évaluations ne confirment pas les dires nationaux. « Nous sommes, sur les quatre écoles de la zone prioritaire, en dessous des résultats nationaux », affirme Remi Dubreucq, coordinateur du Réseau d'Éducation Prioritaire.

50%

50 % des enfants, au niveau national, arrivant en 6<sup>e</sup> n'ont pas une lecture orale fluide.

Mais ce n'est pas le plus important. « Nous savons désormais les zones de progression comme la construction du nombre, le calcul mental ou la lecture fluide », notent les enseignantes. Elles, comme les deux élus, également présents, tiennent à maintenir leur placement en REP. « Nous voyons que les moyens supplémentaires mis en place dans ces zones ont un effet bénéfique sur les élèves, et nous tenons à y rester », souligne le maire, Jean-Pierre Lemyre. La commune y sera encore au moins quelques mois. « Il doit en effet y avoir une réflexion nationale mais nous n'avons pas de date », répond Sandrine Bodin.

Solène LAVENU



A Quettehou, le corps professoral l'assure, les évaluations nationales sont aussi un moyen d'avoir un lien avec les parents.